

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Hervé Guibert – Les Palais des Monstres Désirables

 oeildelaphotographie.com/fr/herve-guibert-les-palais-des-monstres-desirables

25 septembre 2018



Hervé Guibert – Le Palais des Monstres
Désirables © Christine Guibert / Courtesy les
Douches la Galerie, Paris



Hervé Guibert – Le Palais des Monstres
Désirables © Christine Guibert / Courtesy les
Douches la Galerie, Paris



Hervé Guibert – Le Palais des Monstres
Désirables © Christine Guibert / Courtesy les
Douches la Galerie, Paris



Hervé Guibert – Le Palais des Monstres
Désirables © Christine Guibert / Courtesy les
Douches la Galerie, Paris



Hervé Guibert – Le Palais des Monstres
Désirables © Christine Guibert / Courtesy les
Douches la Galerie, Paris



Hervé Guibert – Le Palais des Monstres
Désirables © Christine Guibert / Courtesy les
Douches la Galerie, Paris



Hervé Guibert – Le Palais des Monstres
Désirables © Christine Guibert / Courtesy les
Douches la Galerie, Paris



Hervé Guibert – Le Palais des Monstres
Désirables © Christine Guibert / Courtesy les
Douches la Galerie, Paris

La Galerie Les Douches à Paris présente des clichés exceptionnels du photographe mort à l'âge de trente six ans. Une ode à la bizarrerie et à l'anatomie des corps.

Comme dans un grenier où seraient jonchés des objets sordides et inquiétants, drôles ou surprenants, le monde qu'offre Hervé Guibert à travers cette série de photographies est une rencontre avec l'étrangeté. Tête de poupées de cire, mains découpées, squelettes d'animaux...Le photographe a pu pénétrer dans les coulisses d'institutions tels que le musée Grévin, le musée de l'Homme à Paris ou encore la Specola à Florence et en a tiré ces portraits du bizarre où ce qui est humain se mêle à l'inanimé, où la mort rôde dans une entreprise qui vise pourtant à la contrer.

Prenons le musée Grévin par exemple. Guibert parvient à entrer dans les ateliers de fabrication des poupées qui seront mises en scène ensuite dans le musée. Il photographie des têtes sous des sacs plastiques, des mains qui traînent sur le bord d'une table, des bustes qui attendent d'être fournis de membres...Le tout forme un ensemble qui interroge la notion de fragments, le rebut, le dessin des corps et donne une ambiance macabre et

charnelle, comme une antichambre de la mort où planerait cependant le sourire d'un enfant.

Inquiétante étrangeté

Quand Hervé Guibert fait ces images, nous sommes en 1978 et 1979. Il est alors très ami avec le photographe Bernard Faucon qui s'est fait une spécialité de prendre des enfants en photographie avec des mannequins. D'où peut-être aussi l'idée d'Hervé Guibert de saisir des portraits de poupées et pantins, de squelettes et de masques, de têtes de mort.

L'inanimé qui prend corps dans l'enveloppe des êtres animés et qui, du même coup, livre le sentiment décrit par Freud de l'inquiétante étrangeté. A la fois chez soi et dehors, à la fois humain et non-humain... Sur une photographie, une tête de poupée de cire est posée à côté d'une armoire où sont disposés des dizaines de faux yeux. La métaphore visuelle est belle : le photographe qui fait l'aveu de ses multiples regards.

Jean-Baptiste Gauvin

Hervé Guibert – Les Palais des Monstres Désirables

7 Septembre – 20 Octobre 2018

Les Douches la Galerie

5, rue Legouvé, 1er étage

75010 Paris

France

www.lesdoucheslagalerie.com

- [Share](#)
- [Tweet](#)
- [Share](#)
- [Pin it](#)

Jean-Baptiste Gauvin

25 septembre 2018

2018 ALL RIGHT RESERVED - L'Œil de la photographie